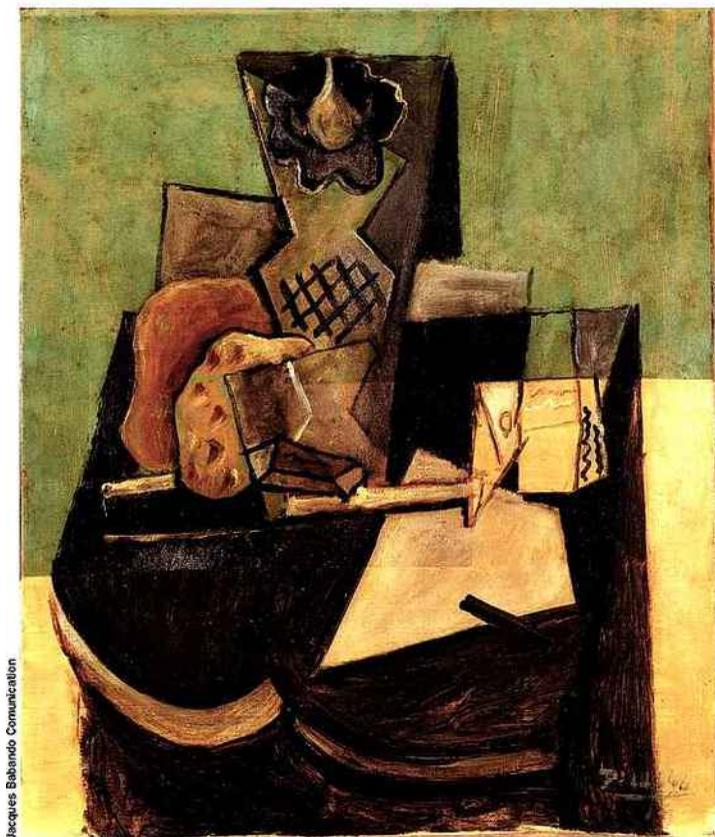




Affaires privées art



Jacques Babando Communication

La Biennale des antiquaires, du 14 au 23 septembre

Foire aux joyaux

Sur une scénographie de Karl Lagerfeld, le Grand Palais accueille 120 exposants qui proposent une vaste collection d'objets de haute volée.

On la dit quelquefois « franchouillarde » parce qu'elle accueille une majorité de marchands français : pour cette édition 2012, sur les 120 exposants de la Biennale des antiquaires, près des trois quarts sont originaires de l'Hexagone. L'ouverture du salon d'honneur, sous la voûte du Grand Palais – ce qui permet d'accroître sensiblement le nombre d'exposants –, n'y a rien changé ou presque. Mais il est vrai que nous sommes en France, pays dont on sait qu'il demeure encore un formidable grenier d'œuvres et d'objets d'art. En Europe, seule l'Italie peut prétendre se hisser à ce ni-

veau. Voilà pourquoi la Biennale des antiquaires demeure, dans le petit monde du marché de l'art, un moment très attendu.

Organisée par le Syndicat national des antiquaires (SNA), regroupant près de 400 adhérents, cette manifestation attire entre 80 000 et 100 000 visiteurs. Les simples curieux seront comblés : c'est en effet à Karl Lagerfeld qu'a été confiée la scénographie de l'événement. Celui-ci a imaginé de reconstituer à sa façon l'esprit des galeries marchandes de la fin du XIX^e siècle. De leur côté, certains antiquaires n'ont pas lésiné sur la décoration de leurs stands, n'hésitant pas à inves-

Vase, pipe, paquet de tabac, de Picasso (1919). Cette huile sur toile, chez le marchand Tornabuoni, est l'un des temps forts de la Biennale 2012.

tir plusieurs centaines de milliers d'euros. Si les simples curieux veulent acheter, il faut savoir qu'à la Biennale la barre est placée haut. Les premiers objets sont à 5 000 euros. Après, tout va très vite. Jusqu'à plusieurs centaines de milliers d'euros et plus si affinité.

Mais que voit-on à la Biennale ? De la haute joaillerie (Boucheron, Bulgari, Cartier, Chanel, Van Cleef & Arpels), de l'orfèvrerie, des sculptures, des arts premiers (galerie Dulong, galerie Bernard de Grunne), de l'archéologie, des arts déco. Le mobilier et les objets d'art, du XVII^e jusqu'au XIX^e, occupent également une place de choix (Didier Aaron & Cie, galerie Gismondi). Autre point fort, les tableaux et dessins. Là encore, le spectre est très large. Chez Krugier & Cie, on découvrira une nature morte de Cézanne (*Tasse, verre et fruits II*, de 1877), et chez Tornabuoni, une huile de Picasso (*Vase, pipe, paquet de tabac*, de 1919).

« Musée »
Brient chez Sotheby's
Le 24 septembre, à Paris, Sotheby's met en vente une partie de la collection du grand collectionneur français Marcel Brient. Durant une quarantaine d'années, ce passionné d'art contemporain a acquis les œuvres d'artistes qu'il admirait. La centaine de lots qui composent cet ensemble réunit les plus grands noms, attachés à des pièces de très grande qualité. Citons : Simon Hantai, Martial Raysse, Raymond Hains, Claude Viallat, Martin Barré, Joan Mitchell, Sam Francis et bien d'autres. Soit un véritable petit musée...

Chez les nouveaux venus, on ne manquera pas de faire un saut chez Ary Jan, marchand spécialisé dans les peintures orientalistes de la fin du XIX^e. Pour sa première participation à la Biennale, ce passionné montrera des raretés signées Alfred de Dreux ou Jan-Baptist Huysmans. Plus près de nous, la galerie Applicat-Prazan met à l'honneur une toile de Zao Wou-ki (artiste dont on sait combien la cote progresse, au-delà du million de dollars). Son titre révèle sa période : 22-06-91. On notera aussi l'arrivée significative de l'art islamique. Alors que le musée du Louvre inaugurera en septembre ses nouvelles salles des arts de l'Islam, la Biennale accueille, outre la Galerie Kevorkian, un nouveau venu en la personne d'Alexis Renard, qui propose notamment des broderies turques du XVII^e et de belles céramiques (de la région d'Iznik et d'Iran).

On l'a compris, cette Biennale veut ignorer la crise. Il est vrai que nombre des collectionneurs attendus sont étrangers. Un dernier chiffre : sur les 1 200 participants du dîner de gala d'ouverture (dîner de charité à 1 000 euros le couvert), plus de 80% sont étrangers. Dans le monde des antiquités, l'heure de la mondialisation a sonné.

Bernard Génies

ae75e5745160700ae2894534a902452a20a4089c812e2c9